

**BAISSE DU PRIX DU PÉTROLE**

# L'activité de produits et services pétroliers impactée

**L'activité des fournisseurs de produits et services pétroliers en Algérie est impactée d'une certaine manière par la baisse du prix du pétrole, au-delà des problèmes de «préférence» accordée aux opérateurs étrangers.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir) -** La baisse du prix du pétrole n'a pas été sans conséquences sur l'activité des fournisseurs de produits et services pétroliers. Nombre d'entre eux commencent à ressentir cet impact.

«La conjoncture actuelle a fait que le marché a réellement diminué», a affirmé Ali Ghazi, manager général de Red Sea Housing services Algeria, hier à Alger. Toutefois, il estime que d'autres opportunités sont à venir.

Prenant part au Salon international des fournisseurs de produits et services pétroliers et gaziers, la société Red Sea Housing services Algeria est spécialisée dans la pré-fabrication.

«Actuellement, l'Algérie trouve des difficultés en terme de délais pour la réalisation

de logements et de bases de vie. Notre produit est justement une solution qui permet de gagner du temps», précise Ali Ghazi.

Même ressenti chez Neptune Industrie et Services, société de fourniture d'équipements de l'industrie du pétrole et du gaz. «Nous commençons à ressentir l'impact de la baisse du prix du pétrole sur le marché», souligne son général manager, Mohamed Mzeroua. Il rappelle, à cet effet, que les sociétés pétrolières avaient du mal à «acheter» car les procédures étaient compliquées. «Seule la R18 — directive régissant les marchés de travaux et services de l'entreprise — a pu assouplir les procédures», dit-il.

Par ailleurs, Desert Cross Services qui offre des services d'assistance technique et administrative souffre d'un autre problème. «Nous accompagnons les opérateurs pétroliers dans leurs projets en mettant à leur disposition du personnel qualifié. Seulement, le

manque de personnel qualifié dans le domaine pétrolier cause problème», affirme le manager général, Rafik Dadda. Selon lui, cette situation est le résultat de la «politique» de la Sonatrach. «La Sonatrach a formé durant les années 1970 et 1980 mais il n'y a pas eu de succession», explique-t-il.

Pour le manager général de Desert Cross Services, l'Algérie qui est un pays pétrolier devrait avoir une multitude d'écoles et d'instituts pour la formation dans ce domaine. «Il n'y a qu'un seul pôle universitaire, celui de Boumerdès. Par contre au Sud où sont basés les champs pétroliers, aucun institut ou école pour la formation dans cette spécialité n'y est», dit-il encore.

D'ailleurs, poursuit-il, «même les ingénieurs formés par l'université algérienne ont besoin d'une formation pour les spécialiser dans le domaine pétrolier. Certes, ils ont une formation de base mais ils ont besoin d'une formation spécifique pour les guider vers ce domaine».

Rafik Dadda a également évoqué la concurrence «déloyale» qui règne dans le marché des services pétroliers. Il signale ainsi la «préférence» accordée aux étrangers



Photo : Samir Sid

**Sonatrach ne forme plus de personnel qualifié.**

alors que des sociétés nationales disposent de qualifications et de normes. «Beaucoup d'opérateurs et de fournisseurs de services étrangers acquièrent le marché au détriment d'opérateurs locaux».

Le Salon international des fournisseurs de produits et services pétroliers et gaziers qui a ouvert ses portes hier, à l'esplanade de l'hôtel Hilton à Alger, se poursuivra jusqu'à vendredi prochain. Dans sa 5<sup>e</sup> édition, ce rendez-vous profes-

sionnel international a regroupé plus de 500 exposants dont 240 sociétés étrangères venant de 25 pays. Plusieurs conférences sont prévues aujourd'hui. Elles seront animées par des spécialistes du secteur de l'énergie. Au programme également inscrite une journée spéciale Sonatrach accompagnée de conférences techniques sur les activités et métiers du groupe énergétique algérien.

**Ry. N.**

## **ESPACES DE DÉTENTE DANS LA CAPITALE**

### Vingt-quatre forêts à aménager

La wilaya d'Alger compte un programme d'aménagement et de réhabilitation de vingt-quatre forêts. Abdelkader Zoukh, wali d'Alger a indiqué hier que 24 forêts urbaines sont en étude pour aménagement en espaces récréatifs et de détente.

Selon le wali qui était hier en visite d'inspection au niveau des forêts concernées par les travaux de réhabilitation (Kadous à Rouiba, lac de Reghaïa, forêt de Doudou-Mokhtar à Bir-Mourad-Raïs, forêt de Ben Aknoun au 5 juillet, forêt de Baïnem et de Bouchaoui), le Premier ministre a dégagé une enveloppe financière spéciale au profit de la wilaya d'Alger pour l'aménagement de la forêt de Bouchaoui.

Ceci, dit-il, dans le but de redonner vie à ces forêts et offrir aux Algérois des espaces de détente et de loisirs. Zoukh qui n'a pas révélé le budget alloué à ces travaux a affirmé que «l'argent existe et que les bureaux d'étude doivent seulement faire les meilleures propositions d'aménagement et de réhabilitation».

Selon le wali, la wilaya d'Alger n'a pas fixé de délai pour la réception de la totalité de ces vingt-quatre forêts. Ce programme, dit-il, entre dans le cadre de développement de la capitale allant de 2009 à 2029. Ces espaces seront réceptionnés, dit-il, au fur et à mesure.

**S. A.**

**FABRICATION DE BATTERIES CONDENSATEURS**

## Algériens et Italiens créent une joint-venture

**Algériens et Italiens ont signé hier un contrat de partenariat portant création d'une joint-venture de fabrication de batteries condensateurs. Il s'agit du groupe public Elec El Djazaïr et le groupe italien Ducati Energia. C'était hier en présence du ministre de l'Industrie et des Mines, M. Abdesslem Bouchouareb.**

Selon les termes du contrat de partenariat, les deux parties procéderont à la mise en place d'une société algéro-italienne entre ces deux groupes, qui sera spécialisée dans la production de batteries condensateurs de moyenne tension pour la compensation de l'énergie réactive.

Les produits fabriqués par cette future société mixte seront destinés essentiellement aux

maîtres d'ouvrage en Algérie activant dans le domaine de l'énergie tel le groupe Sonelgaz. Il s'agit, faut-il le rappeler, de la première démarche du genre depuis l'arrivée de Bouchouareb à la tête du département de l'industrie et des mines. D'ailleurs, il fera savoir dans une déclaration faite à la presse en marge de cette cérémonie que «la création de cette joint-venture s'inscrivait dans le cadre de la nouvelle politique du gouvernement qui vise à réorienter les investissements vers des projets industriels susceptibles de se substituer à l'importation».

Il est à noter que le groupe industriel Elec El Djazaïr active dans la «conception, la production, la distribution et la commercialisation des équipements électriques, électroménagers, de télécommunication et électroniques.

**R. E.**



Photo : NewPress

**Cérémonie de signature du contrat entre Algériens et Italiens.**

**ELLE DEVAIT ENTRER EN FONCTION LE 1ER NOVEMBRE 2014**

## L'exploitation totale de la ligne ferroviaire Thenia-Tizi-Ouzou attendra

**Ghoul s'était engagé sur la date du 1<sup>er</sup> novembre 2014 pour permettre aux voyageurs des deux villes citées plus haut de prendre le train. Qu'en est-il en mars 2015? Hier, lors de sa venue dans la wilaya de Boumerdès pour, justement, inspecter l'état d'avancement des travaux de ce projet, la même question lui a été posée.**

Cette fois-ci, le ministre est resté dans le flou non sans omettre de justifier ce retard. «J'ai dit que la ligne Thenia/Tizi-Ouzou a connu des opérations très complexes qui ont eu un impact très négatif sur l'avancement du projet. Ces problèmes sont ceux de l'expropriation, de relogements des riverains et de transferts des réseaux. Il y a eu dans ce domaine un travail colossal qui a été accompli.» Selon lui, la mise en service se fera par étapes. «La première phase concernera

l'étape à partir de Thenia jusqu'aux Issers (25 km ndlr) et probablement jusqu'à Bordj-Menaïel (32 km ndlr). On m'a dit que ce sera en mars 2015 ; j'ai dit allons jusqu'au mois d'avril. S'agissant de la seconde étape entre Bordj-Menaïel (Boumerdès) et Draâ-Ben-Khedda (Tizi-Ouzou) on m'a proposé le mois de septembre 2015, j'ai agréé le délai allant jusqu'à la fin de l'année.»

Pour le reste du trajet à savoir DBK/Oued Aïssi et Azazga (Tizi-

Ouzou), il semblerait que la date de mise en service reste indéterminée puisqu'écouter le ministre, des problèmes, qui devaient être réglés durant la phase des études, notamment ceux concernant l'expropriation, bloquent toujours ce projet.

Le ministre a, en outre, insisté sur la qualité de ce projet conçu avec des systèmes de signalisation, communication et régulation de la circulation des trains roulant à 160 km/heure avec les dernières technologies. Selon la fiche technique de ce projet, il est prévu deux départs/heure pour transporter annuellement 4 millions de voyageurs et entre 500 000 et 1 million de tonnes de marchandises.

En plus de ce projet, une étude de faisabilité d'une ligne ferroviaire,

probablement à 2 voies, est lancée sur l'itinéraire allant du port de Dellys (Boumerdès) jusqu'à Draâ El Mizan et plus à la gare Aomar (Bouira). Le ministre estime, par ailleurs, que le projet de rénovation, l'élargissement et l'électrification de la voie Thenia—Bordj-Bou-Arréridj (160 km) a une dimension nationale puisque, d'après lui, il ouvre la perspective de le prolonger jusqu'à Annaba. Dans le programme ferroviaire pour le centre du pays, il est également prévu de moderniser de la ligne Thenia/Alger. Au plan de la wilaya, Boumerdès verra incessamment, selon le ministre, le lancement des travaux de construction d'une gare routière multimodale innovante.

**Abachi L.**